PLR
Les Libéraux-Radicaux

PDC

Motion du groupe PLRT-PDCT

Introduction de l'apprentissage précoce de l'allemand par immersion à la Tène

1. Préambule :

Dans un pays comme le nôtre, où l'allemand est la langue utilisée sur les deux tiers du territoire, nous devons admettre que la maîtrise de l'allemand est indispensable pour bon nombre de métiers et que pour obtenir un emploi dans une entreprise qui réalise une partie significative de son chiffre d'affaires avec le marché suisse alémanique, la connaissance de la langue de Goethe reste un avantage incontestable, voire une condition d'embauche.

Dans un article intitulé *« Les avantages du bilinguisme précoce », Maria Kihlstedt, maître de conférences en psycholinguistique de l'université de Paris X Nanterre, expose quelques principes sur l'enseignement par immersion dès le plus jeune âge. Cette introduction en reprend quelques extraits :*

« Personne ne conteste plus le bénéfice que constitue, pour le jeune enfant, la capacité de maîtriser plusieurs langues. D'un point de vue scientifique, les chercheurs s'accordent à penser que la construction d'un bilinguisme équilibré dépend étroitement de l'âge de démarrage – plus tôt on commence mieux c'est. Il est assez généralement admis que l'âge critique se situe autour de 7 ans.
…
On sait depuis un certain temps que le bilinguisme enfantin n'est pas l'addition des deux langues dans le cerveau de l'enfant. Il s'agit plutôt de la construction d'une capacité linguistique à deux volets. En effet, les structures du cerveau du jeune enfant sont tellement flexibles qu'il apprend aussi facilement deux ou trois langues qu'une seule, et ce jusqu'à l'âge de 7 ans. A condition que les langues soient apprises avant cet âge, il est tout aussi naturel d'apprendre une que deux langues. Avant sept ans, c'est le langage comme faculté que l'enfant découvre et construit. Découvrir le monde par un ou deux voire trois volets ne change en effet pas grand-chose à l'affaire. La recherche montre clairement que les deux langues

maternelles ne se disputent pas le même espace dans le cerveau. Les résultats dans ce domaine ont contribué à faire passer, une fois pour toutes, aux oubliettes l'idée qu'une deuxième langue dès le plus jeune âge s'installe au détriment de la langue maternelle. Passé l'âge critique de sept ans, l'acquisition d'une nouvelle langue relève d'un autre processus et doit faire le détour par la langue maternelle. On pourrait dire qu'après sept ans, on n'apprend plus du langage mais des langues.

…

Les recherches les plus exhaustives dans ce domaine viennent des programmes d'immersion au Canada, effectuées pendant vingt ans entre les années soixante et quatre-vingt, dans le but de donner à l'enseignement des langues une véritable efficacité dans un pays officiellement bilingue. Pendant cette période, le français au Canada était menacé par le Canada anglophone. C'est pourquoi des tentatives ont été faites, d'abord à Montréal ensuite à Toronto, d'offrir un cursus scolaire entier ou partiel en français aux enfants anglophones, et, inversement, un cursus en anglais pour les enfants d'origine francophone. Lors des évaluations des résultats des programmes d'immersion, on s'est en particulier efforcé de neutraliser les facteurs âge, sexe, niveau socio-économique et socioculturel, dans le but de cerner les vraies conséquences de l'enseignement bilingue sur le développement cognitif de l'enfant. Les résultats sont étonnamment unanimes. On constate de très bons résultats lorsque le bilinguisme est installé chez les enfants.

…

Mais à part les bons résultats sur la capacité linguistique, plus ou moins attendus, on a pu constater également une souplesse mentale, une mobilité conceptuelle et une capacité à résoudre des problèmes plus importantes que chez les enfants monolingues. Les retombées particulièrement impressionnantes se sont manifestées dans le domaine de mathématiques, où les enfants issus de l'enseignement bilingue avaient systématiquement des scores supérieurs à leurs camarades monolingues. Ce phénomène s'explique par la stimulation intellectuelle apportée par le bilinguisme. »

A la lumière de ces résultats, on constate donc que l'immersion, si elle est mise en oeuvre avant l'âge de 7 ans, pourra optimiser le potentiel d'acquisition de l'enfant dans de nombreux domaines d'apprentissages.

Nous proposons dès lors d'introduire ce concept d'immersion dès le plus jeune âge pour nos élèves. Même si les extraits ci-haut parlent de bilinguisme, nous sommes conscients que nos élèves ne deviendront pas bilingues pour autant, mais toutefois convaincus que leur développement intellectuel sera bonifié, qu'ils développeront une flexibilité accrue dans leurs réflexions, une plus grande

sensibilité aux langues en général, donc une facilité améliorée d'apprendre une troisième langue à l'avenir, et finalement, une capacité d'écoute meilleure.

2. Le programme PRIMA :

PRIMA est une expérience pilote d'enseignement de l'allemand par immersion précoce dans le canton de Neuchâtel. Ce projet pilote a été lancé en 2011-2012 afin de renforcer l'apprentissage de l'allemand au niveau cantonal. Des classes d'enseignement précoce de l'allemand par immersion partielle ont été mises en place pour les élèves de 4 et 5 ans (1ère et 2e années). Globalement, l'expérience s'inscrit dans le cadre de l'enseignement des langues à l'école obligatoire, en visant l'ouverture aux langues et à la culture dès le plus jeune âge. Elle doit permettre de dynamiser l'apprentissage des langues, en soutenant les compétences linguistiques des élèves dès les premiers apprentissages ; la promotion de ces compétences constituant un objectif fondamental de la formation neuchâteloise, dont l'atteinte semble être facilitée par un apprentissage précoce.

L'enseignement en classe PRIMA se déroule de la façon suivante :

- Prise en charge par un duo de généralistes se partageant le temps d'enseignement en français et en allemand, selon le principe "une personne - une langue"
- En 1ère et 2e années, l'enseignement en allemand se fait sur 50% du temps scolaire, alors que dès la 3e année, il ne concerne plus que 15% à 30% du temps.

Depuis sa mise en oeuvre, le projet a nécessité de nombreuses adaptations :

- Engagement d'enseignantes et enseignants bilingues (ou niveau C1).
- Mise en place de formations spécifiques.
- Compilation d'un matériel didactique conséquent, de directives et de modalités d'organisation.
- Constitution et suivi de classes PRIMA.

Les classes PRIMA sont régies par les mêmes règles que les classes ordinaires, tant en termes d'hétérogénéité (classes multiniveaux), d'effectifs, d'horaires, que d'objectifs d'apprentissage.

3. Expériences dans le canton

Depuis 2011-2012, les classes concernées par le projet se sont ouvertes progressivement sur les années 1 à 6 de 12 établissements, regroupés dans 6 centres de 3 cercles scolaires. Les communes participant à cette expérience pilote sont : La Chaux-de-Fonds, Cornaux, Neuchâtel et Val-de-Ruz.

La commune de Cornaux a été la première à se lancer dans ce projet. Les autorités scolaires ont converti, il y a 8 ans, toutes leurs classes de 1-2H en classes PRIMA, classes qui aujourd'hui sont arrivées en 8H, la dernière année du cycle 2. L'expérience à Cornaux est extrêmement positive.
A La Chaux-de-Fonds, les autorités scolaires ont fait le choix de s'en tenir au cycle 1 de certains de leurs collèges puisque leur pratique de redistribution des élèves dans les classes au moment où ils atteignent le cycle 2 n'est pas compatible avec la poursuite du programme PRIMA.

A Neuchâtel, l'expansion continue, principalement au collège des Parcs, alors qu'au Val-de-Ruz, un important projet de réorganisation du cercle et des classes et en cours de réflexion, mettant quelque peu en attente la poursuite du déploiement du programme PRIMA.

A Val-de-Travers, les conseillers généraux de Val-de-Travers ont récemment (4.06.2018) unanimement validé l'introduction de classes d'immersion en allemand - du programme Prima - dès la rentrée 2019. Huit premières classes devraient alors voir la moitié de l'enseignement dispensé dans la langue de Goethe. Pour se faire, les autorités scolaires, qui se disent confiantes, doivent encore trouver un à deux enseignants prêts à se lancer.

En août 2015, le canton de Neuchâtel comptait 34 classes PRIMA pour un total d'environ 600 élèves. Une éventuelle extension du projet à tous les centres scolaires passera notamment par l'engagement futur d'enseignantes et d'enseignants bilingues mais aussi par une collaboration améliorée avec la HEP-BEJUNE qui met progressivement en place un programme de formation dédié à l'enseignement en immersion.

4. Conclusion

En respect des éléments exposés ci-dessus et en s'inspirant du projet retenu par les élus de Val-de-Travers en juin dernier, le groupe PLRT-PDCT demande au Conseil communal d'étudier et de proposer un plan d'introduction de l'apprentissage de l'allemand par immersion au sein de notre Commune.

Pour le groupe PLRT-PDCT :

Le chef de groupe, Ted Smith